



Entre Amériques et Antilles, à la recherche des voies anciennes

Un océan séparait autrefois les Amériques du Sud et du Nord. Il y a plusieurs millions d'années, faune et flore ont pourtant pu migrer jusqu'aux Antilles à travers l'espace ouvert des Caraïbes. Comment ? C'est ce que va chercher à comprendre une expédition scientifique menée par le laboratoire Géosciences Montpellier (Université de Montpellier, CNRS).

COMMUNIQUÉ DE PRESSE

MONTPELLIER,
LE 4 MAI 2017

CONTACT PRESSE

Anne Delestre
04 34 43 31 93
anne.delestre@umontpellier.fr

CONTACTS SCIENTIFIQUES

**CNRS, Université de
Montpellier**
Serge Lallemand
04 67 14 33 01
serge.lallemand@umontpellier.fr

Université des Antilles
Jean-Frédéric Lebrun
05 90 48 30 94
jean-frederic.lebrun@univ-antilles.fr

Terra incognita

Les ancêtres d'*Amblyrhiza inundata* étaient originaires d'Amérique du Sud. Aujourd'hui disparu, ce « rat géant » dont la taille pouvait approcher celle d'un ours a vécu dans diverses îles des Antilles. Mais comment est-il arrivé là ? Car les ancêtres de ce sympathique rongeur ont dû effectuer leur migration avant que ne se forme le ruban de terre qui relie aujourd'hui les deux continents américains. Ont-ils traversé à pied sec ? Du moins a-t-il fallu que des terres proches leur aient permis de ne pas trop se mouiller...

Géologues et paléontologues sont donc en quête d'anciens « ponts terrestres » qui auraient pu faciliter la migration d'espèces entre les Amériques à travers l'espace ouvert des Caraïbes, il y a plus de 5 millions d'années. Des indices de terres anciennement émergées ont déjà été découverts sous plusieurs centaines de mètres de profondeur. Ils sont cependant trop lacunaires pour bâtir une histoire fiable des mouvements passés. Et pour les géologues, de nombreuses questions restent encore sans réponse.

100 millions d'années

Du 6 mai au 25 juin 2017, une trentaine de scientifiques embarqueront de Pointe-à-Pitre à bord du navire océanographique de l'IFREMER, l'Atalante, pour tenter de lever un coin de voile sur le mystère. Objectif : sonder la croûte terrestre, enfouie sous plusieurs milliers de mètres d'eau, afin de reconstituer l'histoire géologique de la région sur les derniers 100 millions d'années. Les relevés se feront d'abord par ondes acoustiques, capables de traverser plusieurs kilomètres de roches, offrant une cartographie en trois dimensions de la zone. Les chercheurs procéderont ensuite à des dragages sur certains escarpements stratégiques afin de pouvoir analyser les roches en laboratoire et livrer l'histoire de la région.

A l'ouest de l'archipel des Petites Antilles, la zone d'exploration s'étend sur plus de 200 000 km², soit la superficie de la Grande-Bretagne. A l'issue de cette collaboration entre scientifiques, les résultats permettront d'étayer les différents scénarios de migration de faune et de flore de 60 millions d'années à nos jours alors qu'un océan séparait les Amériques.

Dirigée par Jean-Frédéric Lebrun (Professeur à l'Université des Antilles) et Serge Lallemand (Directeur de recherche au CNRS, Université de Montpellier), tous deux membres du laboratoire Géosciences Montpellier, la campagne rassemble de nombreux chercheurs et ingénieurs de ce laboratoire ainsi que des laboratoires partenaires (Géoazur Nice, LGO Brest, IFREMER, CEFREM Perpignan, LGL Lyon, Université Simon Bolivar et l'Institut FUNVISIS au Venezuela).